



BULLETIN MENSUEL

N° M06/07

Septembre 2007

L'importance et la régularisation des pluies observées au cours du mois d'août ne se sont pas poursuivies en septembre. On a assisté au contraire à un arrêt des précipitations à partir de la fin de la première décennie notamment dans les régions Centre et Est du Sahel. Cette fin de saison précoce affectera certainement les productions dans les zones ayant connu un démarrage tardif de la saison.

SITUATION REGIONALE

■ Malgré une installation difficile en plusieurs endroits, les conditions d'alimentation hydrique des cultures ont dans l'ensemble été favorables à partir de la mi-juillet jusqu'à la mi-septembre au Sahel. Les stades phénologiques des cultures sont dans l'ensemble avancés et varient de la montaison à la maturation, avec un début de récolte dans certaines localités, notamment à Niamey, Tillabéri, Dosso, Maradi, Tahoua, et au sud des régions de Zinder et Diffa au **Niger**, au sud, au centre-sud et à l'est du **Sénégal**, à l'ouest et au sud-ouest du **Burkina Faso**, dans la région de Sikasso et dans le sud de celle de Koulikoro au **Mali**, et dans des localités de la zone soudanienne au **Tchad**. Les produits en vert de différentes spéculations sont présents sur de nombreux marchés de la région, particulièrement au **Sénégal**, au **Niger**, au **Burkina Faso** et au **Mali**. Les rendements attendus de mil sont excédentaires par rapport à la moyenne dans toute la bande sahélienne, à l'exception de la région de Saint Louis au **Sénégal** et du nord des régions de Tillabéri et de Zinder au **Niger**. Ces rendements seront équivalents à la moyenne dans l'ensemble dans la zone soudanienne (figure 1).

■ Les zones de reproduction au **Mali** et au **Niger** présentent des conditions favorables au développement du criquet pèlerin. Mais l'insécurité qui règne dans le nord de ces deux pays ne permet pas de faire des prospections.

En **Mauritanie** où les prospections se sont poursuivies, la situation est demeurée calme. Dans le centre du pays où les conditions écologiques sont déclarées favorables, des individus matures isolés et des larves jeunes et âgées, à faibles densités, ont été observés. Dans le Sud, où les conditions écologiques se dégradent progressivement, quelques adultes immatures étaient présents.

Au **Tchad**, le criquet pèlerin à l'état solitaire a été observé dans vingt et une (21) localités des trois (3) régions : Fada, Salal et Kalaït.

Le biotope des zones prospectées demeure encore favorable au développement du criquet pèlerin. Un regroupement des solitaires a été observé dans la zone de Salal. Cette zone identifiée est à surveiller pour éviter un déclenchement de résurgence.

Dans la corne de l'Afrique, des signalisations ont été faites en **Somalie** et en **Ethiopie** le long de la frontière entre **Djibouti** et le nord de la **Somalie**.

Un premier foyer de *Locusta Migratoria migratorioïdes* a été détruit dans la région du Mayo-Bonoye au Tchad (Nord de Guelendeng) en Août. Mais en septembre, il y'a eu de nouvelles apparitions dans la même zone. Des traitements y sont en cours actuellement.

En zone agricole, la situation phytosanitaire est dominée d'une part par une forte pression des sautériaux et des insectes floricoles et d'autre part par des manifestations d'oiseaux au Mali, au Niger et au Sénégal.

👉 Une reproduction à petite échelle du criquet pèlerin pourrait avoir lieu dans la zone de Salal au Tchad. La situation reste inconnue au Mali et au Niger. En Mauritanie, on s'attend à la poursuite du développement larvaire en cours et à une reproduction à petite échelle au centre du pays au cours des prochaines semaines. Les adultes immatures présents dans le Sud vont commencer à évacuer cette zone à cause du dessèchement de la végétation.

En ce qui concerne le criquet migrateur africain, il pourrait être utile de conduire aussi des prospections dans la zone frontalière du Mayo Bonoye en territoire camerounais. En zone agricole, les infestations de sautériaux et d'insectes floricoles sur des cultures qui étaient en floraison, épiaison ou stade grain laiteux laissent penser que des pertes sont probables sur le mil notamment au Niger. Cependant, le niveau des pertes sera fonction de l'efficacité de la lutte menée contre ces infestations.

SITUATION PAR PAYS

Mauritanie



Les conditions d'alimentation hydrique des cultures ont dans l'ensemble été satisfaisantes depuis l'installation de la saison. Les cultures céréalières sont à un stade avancé ; on note la floraison dans la presque totalité du Gorgol, au centre et à l'ouest de l'Assaba, au sud-ouest du Hodh Ech Chargui, et au sud-est du Hodh El Gharbi. La maturation est constatée dans le Guidimaka, au sud de l'Assaba, au sud-ouest du Hodh El Gharbi et au sud-est du Hodh Ech Chargui. Cependant, on note quelques zones où le stade montaison est encore observé : il s'agit du sud Trarza et nord Brakna, nord-est Assaba et le nord de la zone de contact entre les deux Hodhs. Du point de vue risque agrométéorologique, ces dernières zones doivent être surveillées. Les rendements de mil devraient être supérieurs à la moyenne dans toute la zone agricole (figure 1).



Des populations de criquet pèlerin composées de larves jeunes et d'adultes étaient présentes au cours du mois dans le centre du pays (notamment le Nord Tagant). Dans le Sud, et notamment le Sud-est ainsi que dans le Centre, la présence d'adultes isolés matures et immatures a été notée. Des pluies significatives ont été enregistrées au cours des deux premières décades dans le Sud et le Centre. Cependant, un début de dessèchement de la végétation était perceptible par endroits dans le Sud et le Sud-est dès la deuxième décade.

👉 Au cours des prochaines semaines, une reproduction à petite échelle est attendue dans le centre du pays ; les adultes présents dans le Sud-est auront tendance à évacuer cette zone à cause du dessèchement progressif de la végétation.



La limite Nord du front de végétation a atteint le 18° N à la seconde décade de septembre 2007 (figure 2). Cette limite se situait à la latitude 17° au cours de la même période de 2006. Les zones à forte concentration de bétail de la partie Sud-est du pays disposent de ressources suffisantes pour les transhumants. Par contre, dans la partie Ouest du pays (Sud Trarzar et Brakna), les unités pastorales comprenant des zones dunaires et des plateaux ensablés sont restées avec une production de biomasse annuelle ne dépassent pas les 400 kg/ha.

Le niveau moyen de biomasse qui atteint 900 à 1200 kg/ha (figure 2) dans certaines zones du sud (Hodh El Chargui, Hodh El Gharbi, Assaba et Guidimakha) reste favorable pour un long séjour du bétail au cours de la saison sèche avant la descente vers les pâturages des pays limitrophes.

Sénégal



Les stades phénologiques en ce mois de septembre vont de la montaison, dans les zones agricoles du nord du pays, à la maturation/maturité totale pour les premiers semis de maïs, riz, sorgho et mil dans les autres régions, notamment dans le sud, le centre-Sud et l'est du pays. Des récoltes de mil sont observées dans les régions de Kolda, de Diourbel, dans les départements de Tambacounda et de Nioro. La récolte de sorgho, quant à elle, a démarré dans la région de Kolda. L'arachide a atteint le stade formation des graines dans le Sud-Est, le Centre-Sud et le Nord, et la maturité complète dans la région de Kaolack. Des récoltes en vert sont en cours dans les départements de Nioro du Rip, Tambacounda et Mbacké. Le niébé a atteint le stade maturation à maturité complète, et les récoltes pour cette spéculation ont commencé dans les régions de Louga et de Diourbel, et dans le département de Tivaouane. Le coton est au stade floraison-capsulation, voire éclatement des capsules. Des rendements de mil équivalents à la moyenne sont attendus dans le bassin arachidier et tout le sud du pays. Ils devraient être excédentaires dans le nord des régions de Thiès, Diourbel et Matam et dans le sud-est de celle de Saint-Louis, mais déficitaires dans le nord de la région de Louga et dans l'Ouest de celle de Saint-Louis (figure 1).



L'apparition d'une deuxième génération de larves de sauteriaux a été notée dès la première semaine du mois dans le département de Kaffrine (région de Kaolack) et en troisième semaine dans les régions de Thiès et de Fatick. La présence d'insectes floricoles, à faible densité, a été relevée sur le mil en floraison dans les départements de Nioro, Bambey, Diourbel, Ranerou et Kanel. Les infestations de la chenille poilue sur le niébé et l'arachide ont baissé notamment grâce aux actions de lutte.

Les parcelles de riz en maturation des périmètres de Guédé Chantier et Bakhao dans le département de Podor restent sous la menace des oiseaux.



L'évolution de la végétation des parcours dans les zones pastorales a atteint son niveau maximal dès la deuxième décennie du mois de septembre 2007. On note une bonne production de biomasse à l'exception des zones gravillonneuses des ergs récents du département de Podor et des plateaux cuirassés du département de Matam. Dans les régions de Tambacounda, Kolda et Ziguinchor, la production de biomasse (Matière sèche) dépasse presque partout les 3000 kg/ha (figure 2).

Dans la plus grande partie de la zone pastorale, l'importance du fourrage devra permettre de subvenir aux besoins du bétail sur place durant la saison sèche et même pendant le début hivernage de la saison prochaine.

Gambie



Les conditions d'alimentation hydriques des cultures ont été dans l'ensemble, favorables depuis leur installation. Les stades phénologiques varient de la floraison dans la moitié Ouest du pays à la maturation dans la moitié Est. Cependant, on note des cultures au stade montaison à l'ouest de la Western Division. Des rendements équivalents à la moyenne sont attendus sur l'ensemble du pays (figure 1).

Guinée-Bissau



Les cultures sont en général au stade de floraison, avec un début de maturation constaté dans plusieurs localités. Les rendements attendus de mil devraient être équivalents à la moyenne sur l'ensemble du pays (figure 1).

Mali



Depuis leur installation, les cultures ont bénéficié de conditions favorables d'alimentation hydrique sur l'ensemble du pays. Les stades phénologiques pour les mil/sorgho varient de la montaison dans le nord de la région de Kayes à la maturation dans les autres régions. La maturation est presque achevée pour le maïs et le riz irrigué est au stade montaison-épiaison. L'arachide, le niébé et le fonio ont atteint la fructification et la capsulaison prédomine chez le cotonnier. Les rendements de mil devront être supérieurs à la moyenne dans la bande sahéenne, notamment au nord des régions de Kayes, Koulikoro, Ségou et Mopti, et équivalents partout ailleurs. Quelques zones à légers déficits pourraient cependant s'observer dans les cercles de Koulikoro et de Ségou, ainsi qu'à l'est de celui de Doutenza dans la région de Mopti (figure 1).



Au cours de la deuxième décennie du mois, il a été observé :

- des infestations de sauteriaux sur le mil et le sorgho dans les cercles de Mopti, Bandiagara et Douentza ;
- des infestations d'insectes floricoles sur le mil et les graminées sauvages en floraison à Bambara Maoundé (région de Mopti) et San (région de Ségou) ;
- des regroupements d'oiseaux pour la reproduction dans les régions de Mopti, de Tombouctou et de Gao.



La limite Nord du front de végétation a atteint le 18° N au cours de la deuxième décennie du mois de septembre 2007. Cette limite se situait à la latitude 16°30' au cours de la campagne dernière (2006). Cette remontée très significative du front a atteint les régions vulnérables sur le plan pastoral que sont celles de Gao, en particulier dans les cercles d'Ansongo et de Goundam. Les zones Nord de ces cercles restent néanmoins dépourvues de pâturages. La situation pastorale d'ensemble reste favorable aux éleveurs du nord, les disponibilités alimentaires devront permettre de satisfaire les besoins des animaux au cours de la saison sèche et pendant le début l'hivernage prochain. Les animaux du Nord pourront aussi bénéficier des fortes productions fourragères observées au sud (plus de 3500 kg/ha : figure 2).

Burkina Faso



Le stade phénologique dominant dans l'ensemble des régions agricoles du pays est l'épiaison/floraison. Cependant un début de maturité est observé dans plusieurs localités réparties dans les zones à l'est du pays, à l'Ouest, au Sud, au Nord et dans le Sahel. Les légumineuses sont au stade maturation. Quant au cotonnier, il a atteint le stade floraison/capsulaison. Des récoltes sont en cours pour le mil hatif, l'arachide, le niébé, le maïs, l'igname et la patate douce dans quelques localités du Sahel, de l'ouest et du sud-ouest du pays. Les rendements attendus de mil devraient être supérieurs à la moyenne dans le nord du pays (région du Sahel) et équivalents partout ailleurs. Cependant, on pourrait observer quelques zones à légers déficits situées à cheval sur les régions des Cascades et de la boucle du Mouhoun, ainsi que dans la région de l'Est (figure 1).



Exception faite des régions de Oudalam et soum où l'on peut noter des îlots à très faible végétation dans le Sahel du Burkina Faso, la situation alimentaire du bétail ne devrait pas subir de perturbation au cours de la saison sèche prochaine. Ces zones vulnérables sur le plan des disponibilités alimentaires (fourrage) sont situées sur les piémonts sableux, les plateaux latéritiques et les sols gravillonnaires. Toutefois, les troupeaux présents dans ces régions pourront bénéficier des bonnes conditions de la partie ouest du Sahel où des productions supérieures à 2500 kg/ha sont observées (figure 2).

Niger



Les stades phénologiques observés pour le mil varient en fin septembre de la montaison au nord des régions de Tillabéri, Tahoua, Maradi et Zinder à la maturité/récolte dans l'ensemble de la zone agricole du pays. Des stades de floraison sont observés, particulièrement dans le nord-est de la zone agricole du pays, et localement dans les autres régions. Le niébé et l'arachide sont au stade de formation de gousses, avec des stades avancés de maturité. Les rendements attendus de mil


devraient être supérieurs à la moyenne au centre de la zone agricole et équivalents au sud de celle-ci. Des zones déficitaires devraient cependant être observées dans le nord de la région de Tillabéri, et le nord-ouest de la zone agricole de Zinder, de même que dans le sud de celles de Tillabéri et Dosso, pour les cas de semis tardifs pour lesquelles les pluies du mois de septembre n'ont pas été suffisantes pour boucler convenablement leurs cycles. (figure 1).



Le mois a été marqué par :

- de fortes infestations de sauteriaux sur le mil et le sorgho aux stades « épiaison – grenaison » dans les départements de Doutchi (région de Dosso), de Mainé Soroa, Diffa et NGuigmi (région de Diffa), de Mayahi et Dakoro (région de Maradi), de Gouré, Mirriah et Tanout (région de Zinder), de Keita, Tahoua, Illéla, Konni, Bouza et Tchintabaraden (région de Tahoua) ;
- des attaques d'insectes floricoles sur le mil au stade « grain laiteux » dans le département de Mainé Soroa (région de Diffa), sur le mil en floraison/grenaison dans les départements de Gaya, Loga, Dosso, Boboye (région de Dosso), de Mayahi, Guidan Rounjdji, Tessaoua, Aguié, Madarounfa et Dakoro (région de Maradi), de Filingué, Ouallam, Tera, Kollo, Tillabéry et Say (région de Tillabéry), de Tchintabaraden, Konni, Madaoua et Bouza (région de Tahoua), de Mirriah et Magaria (région de Zinder) ainsi que dans la Communauté urbaine de Niamey ;
- des manifestations d'attaques de la chenille mineuse de l'épi de mil dans les départements de Mirriah et Matameye (région de Zinder), de Loga (région de Dosso) ainsi que dans la Communauté urbaine de Niamey ;
- des dégâts d'oiseaux dans le département de Bouza.

Des actions de lutte ont été menées contre ces infestations.

 **On s'attend à des pertes de récoltes dues aux infestations de la mineuse de l'épi dans les départements de Mirriah, Loga et Matameye, et dans la Communauté urbaine de Niamey. Des pertes sont également probables dans les zones où les attaques de sauteriaux et d'insectes floricoles ont coïncidé avec le début de l'épiaison. Cependant, le niveau de ces pertes sera fonction de l'efficacité des actions de lutte.**



Le front de végétation a progressé cette année (2007) au Nord jusqu'au 19.5° alors que sa position se situait au 18° N en 2006 à la même période. Malgré le retard accusé par endroit dans le démarrage de la campagne, l'on note une situation très favorable à l'alimentation des troupeaux nomades du Nord Niger. Cependant, la situation d'ensemble du tapis végétal présente une disparité spatiale très grande entre régions administratives. La production de biomasse est restée moyenne à faible dans les régions (Centre Maradi, Nord Tillabéry). Dans la zone pastorale proprement dite, plusieurs grandes zones pauvres en végétation s'y distinguent. Elles comprennent la partie Ouest (département de Tchintabaraden) et centrale (Tanout et Dakoro) et la partie Est comprenant le sud de Gouré. Il est à souligner que certaines zones de la bande agricole peuvent connaître une réduction du temps de séjour du bétail dans les parcours et autres enclaves pastorales.

Tchad



Les conditions d'alimentation hydrique des cultures ont été favorables depuis le début de la saison. Les stades phénologiques des cultures céréalières vont de la montaison au nord de la zone agricole des préfectures du Chari-Baguirmi et Ouaddai à la maturation dans le reste du pays. Des cas de floraison sont constatés au centre et à l'ouest de la préfecture du Chari-Baguirmi, et au nord de la zone agricole du Batha. Des récoltes seraient en cours dans les localités ayant enregistré les premiers semis dans la zone soudanienne. Les rendements de mil devraient être supérieurs à la moyenne dans la zone sahélienne et équivalents dans le reste du pays (figure 1).



La limite Nord du front de végétation se situe au 16,5° N de latitude Nord à la deuxième décennie de septembre de l'année 2007. L'évolution des parcours jusqu'à cette décennie de septembre a été très favorable pour le retour des transhumants dans les zones Nord. Au nord de la zone pastorale, les productions de biomasse atteintes sur les terres sablonneuses varient entre 500 et 800 kg Ms/HA. La situation pastorale d'ensemble reste favorable aux éleveurs du Nord, les disponibilités alimentaires devront permettre de satisfaire les besoins des animaux au cours d'une période de 2 à 3 mois en saison sèche.

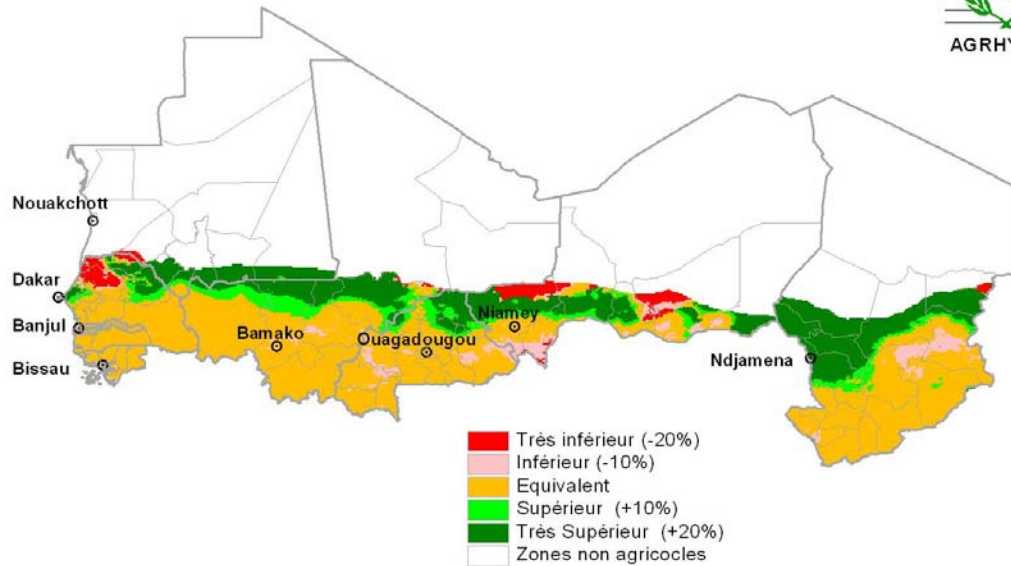


Figure 1 : Rendements espérés de mil en 2007 par rapport à la moyenne 1971-2000.

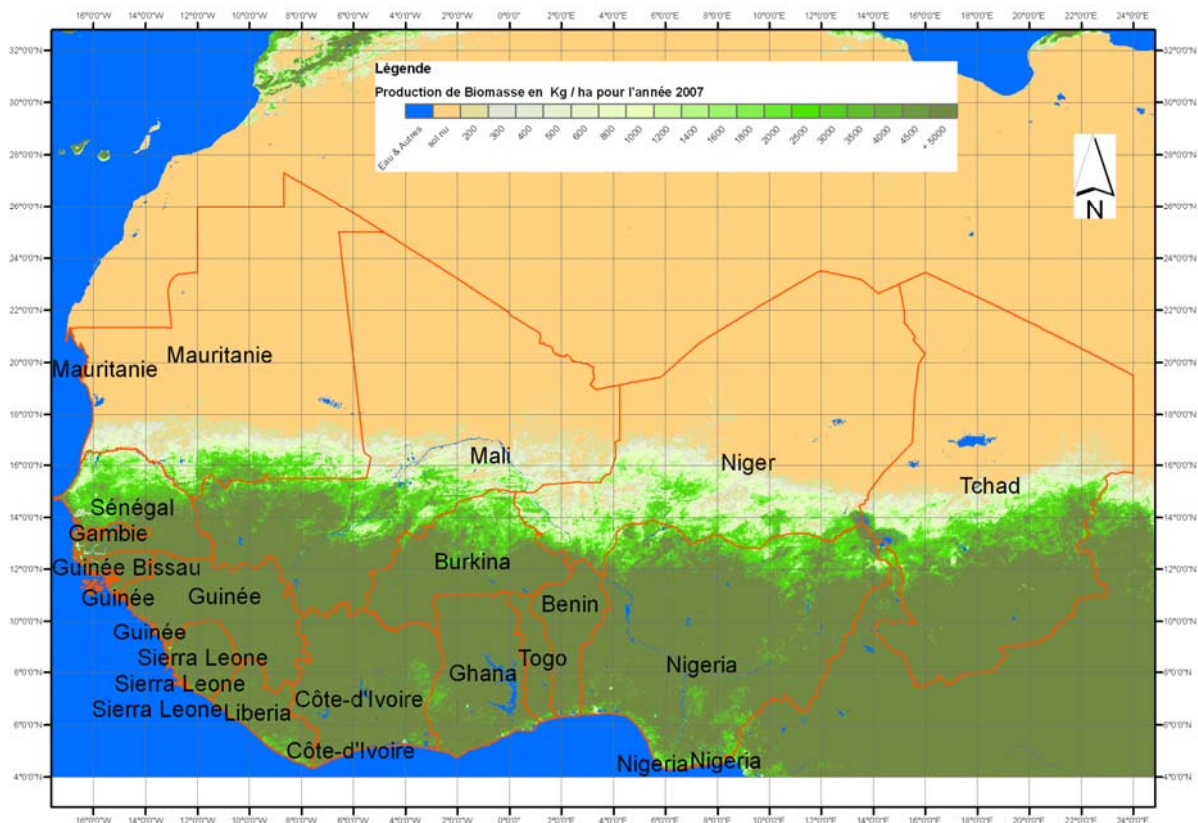


Figure 2 : Production de biomasse en Kg/ha pour l'année 2007

Centre Régional AGRHYMET

B.P. 11011 Niamey (NIGER)

Tél : (+227) 20 31 53 16 / 20 31 54 36

Fax : (+227) 20 31 54 35

E-mail : bulletin@agrhyment.ne ou admin@agrhyment.ne

Les analyses du présent bulletin résultent de l'exploitation des informations concernant le mois de septembre 2007.

Ce bulletin est aussi disponible sur Internet sur le site
http:// www.agrhyment.ne.